

## *Analyse descriptive des données récoltées dans le cadre de l'Enquête mon ado et les substances 2015*

*H. Kuendig et L. Bertschi, avril 2016*

**Contexte:** la FEGPA-Carrefour addictionS a pour mandat de sensibiliser les parents à la consommation d'alcool et de cannabis de leurs adolescents et de renforcer leurs compétences dans la communication, le dialogue et la capacité à poser des limites dont on sait qu'elles ont un effet protecteur pour les jeunes. Les résultats d'une première enquête réalisée en 2007 auprès de quelque 800 parents corroboraient plusieurs constats d'enquêtes internationales, dont notamment le fait que les parents sous-estiment leur influence auprès de leurs jeunes et sous-estiment également les risques que prennent leurs propres « ados ». Suite à cette enquête, un site internet a été créé - [www.mon-ado.ch](http://www.mon-ado.ch) - dédié aux parents afin de les aider à se réappropriier certaines compétences et de mettre à leur disposition des informations utiles sur ces sujets. Sur la base de ces expériences et d'une deuxième enquête effectuée en 2012, la FEGPA-Carrefour addictionS a mandaté Addiction Suisse afin de documenter la thématique de la communication parents-enfants au sujet de la consommation d'alcool et de cannabis. Ce mandat visait à dresser un état des lieux de la connaissance et des représentations des parents à propos de la consommation d'alcool et/ou de cannabis de leurs ados, au travers d'un bref questionnaire. Ce questionnaire a été envoyé en automne 2015 à tous les parents d'enfants âgés entre 12 et 17 ans scolarisés dans la canton de Genève. Au final, 2737 questionnaires valides ont pu être analysés.

**Résultats de l'enquête :** les résultats soulignent globalement la pertinence de renforcer les ressources des parents pour une meilleure communication parents-ados sur les thématiques alcool et cannabis. Plus spécifiquement, les données récoltées montrent qu'une part importante des participant-e-s n'interrogent jamais leur ado (âgé-e entre 12 et 17 ans) sur sa consommation d'alcool (>30%) ou de cannabis (>40%), alors qu'une très large majorité des participant-e-s (>90%) rapportent qu'il est facile d'aborder ces sujets avec leur ado. En considérant la dimension « structure familiale », il est intéressant de voir que les participant-e-s élevant leur ado seuls ou en garde partagée rapportent légèrement plus facilement les questionner sur leurs consommations que les participant-e-s décrivant une structure familiale biparentale. Concernant la consommation d'alcool, environ un tiers des participant-e-s estimaient que leur ado avait consommé de l'alcool au moins une fois dans sa vie, et environ 5% qu'il/elle en consommait hebdomadairement. Toutefois, plus d'un quart – 27% – des participant-e-s rapportaient qu'il est possible que leur ado soit vulnérable face à l'alcool. Quant au cannabis, moins d'un répondant sur dix – environ 8% - estimait que son ado en avait déjà consommé, et près de 3% pensaient qu'il/elle en consommait régulièrement (au moins « 1 à 2 fois par mois »). Malgré ces chiffres relativement faibles, près de deux parents sur dix rapportaient une possible vulnérabilité de leur ado face à cette substance. Finalement, les données recueillies soulignent le besoin de ressources en matière de communication parent-ado au sujet de la consommation d'alcool et de cannabis et l'important potentiel du site [www.mon-ado.ch](http://www.mon-ado.ch) à ce sujet. En effet, environ un quart des participant-e-s estimaient avoir de mauvaises connaissances concernant les effets de l'alcool et du cannabis sur l'organisme de leurs ados et moins d'un sur dix - 8.6% - rapportait avoir déjà consulté le site [www.mon-ado.ch](http://www.mon-ado.ch), avant de prendre part à l'enquête.

### **La méthodologie de l'étude en bref**

Un questionnaire traitant de la thématique « parents, ado et substances » a été envoyé à tous les parents d'enfants âgés entre 12 et 17 ans scolarisés dans la République et canton de Genève. Les courriers et questionnaires ont été envoyés par la FEGPA en date du 30 septembre 2015, avec date suggérée de participation au 30 octobre. Les participants avaient la possibilité de répondre soit directement au travers d'un questionnaire fourni à renvoyer par enveloppe-réponse, soit en s'identifiant en ligne et en remplissant un questionnaire électronique sur la plateforme *Limesurvey*. La base de données d'adresses pour les envois a été fournie par le Service de recherches en éducation (SRED) du Département de l'Instruction Publique (Genève). Le questionnaire reprenait partiellement le questionnaire utilisé lors de l'enquête effectuée par la *FEGPA-Carrefour addictionS* en 2012, en collaboration avec le CIPRET Genève et la Fédération Vaudoise contre l'alcoolisme.

Sur les 9980 courriers envoyés par la *FEGPA-Carrefour addictionS*, 2656 ont été retournés à *Addiction Suisse* au 18 novembre 2015 (les quelques questionnaires reçus après cette date n'ont pas été considérés en raison de l'avancée du nettoyage de la base de données). A ces questionnaires retournés en version papier se sont ajoutés 129 questionnaires valides saisis en ligne. En outre, 222 courriers n'ont pas pu être délivrés et ont été retournés à la *FEGPA-Carrefour addictionS* ou à *Addiction Suisse*. Sur les 2785 questionnaires retournés ou saisis en ligne, 48 ont été exclus pour les motifs suivants : trop grand nombre de réponses manquantes (19), absence de l'âge de l'ado concerné-e (18) ou retour de plusieurs questionnaires par les mêmes parents (11 ; seul le questionnaire concernant le/la plus âgé-e des ados de la fratrie concernée étant alors conservé). Au final, 2737 questionnaires ont été validés pour analyse.

Visant à demeurer brève, la présente *Feuille-info* ne décrit pas l'ensemble des croisements des données et seules les données les plus intéressantes sont détaillées et commentées ici ; tous les croisements des données récoltées avec les indicateurs clés que sont le sexe et l'âge de l'ado ainsi que la structure du groupe parental et de la fratrie sont disponibles sous forme électronique (fichier Excel annexé). Il est à préciser que les descriptions proposées ne se basent pas sur des tests statistiques. En effet, les nombres variables - et parfois restreints - de réponses pour les conditions considérées ne permettent pas de comparaisons statistiques systématiques. Il est de ce fait primordial de garder une distance critique lors de l'interprétation de ces chiffres.

## **Description des participant-e-s à l'étude et de leurs ados**

- *Investigation sur la base de questions s'intéressant au statut du/de la participant-e, à son âge, à la structure du groupe parental et à l'ado, à la filière éducative qu'il/elle suit et à sa fratrie.*

Les participant-e-s étaient plus souvent la mère (77.3%) que le père (20.1%) de l'ado concerné par le questionnaire ; quelques questionnaires ont été remplis conjointement par les deux parents (2.1%) ou par une tierce personne (0.5%). Plus de six participant-e-s sur dix (60.4%) avaient entre 40 et 49 ans et un peu moins de la moitié avaient déjà eu un-e ado avant celui/celle concerné-e par les réponses du questionnaire (45.6% ; pour précision, en cas de fratrie d'adolescent-e-s, il était demandé de répondre en pensant à l'ado le/la plus âgé-e parmi ceux/celles âgé-e-s entre 12 et 17 ans).

Concernant la structure de la cellule familiale, près des trois quarts des participant-e-s répondaient élever leur enfant avec un-e conjoint-e (72.7%). Une structure familiale considérée comme « monoparentale » (élever son enfant en « garde partagée » ou « seul-e ») était plus souvent rapportée s'il s'agissait de la mère de l'ado (30.9%) que s'il s'agissait du père (15.7%).

Alors que la distribution des âges des ados est relativement équilibrée sur l'ensemble des questionnaires valides - entre 13.0% de 12 ans et 19.1% de 16 ans - , un léger déséquilibre s'observe en considérant la catégorisation de l'âge par strates de 2 ans (12/13 ans, 14/15 ans et 16/17 ans ; catégorisation employée afin de simplifier la description des résultats) : les 12/13 ans étant concernés par 28.4% des réponses, les 14/15 ans par 35.7% et les 16/17 ans par 35.8%.

Finalement, concernant la filière scolaire suivie, un peu moins de la moitié des adolescent-e-s pour lequel-le-s le questionnaire était rempli étaient au cycle d'orientation (48.8% ; 50.4% des garçons et 47.0% des filles) et un peu plus du tiers étaient à l'école de commerce ou au collège (35.7% ; 32.4% des garçons et 39.4% des filles). Relativement peu d'adolescent-e-s étaient à l'école de culture générale (8.2% ; 7.0% des garçons et 9.4% des filles) ou en apprentissage (7.2% ; 10.2% des garçons et 4.2% des filles).

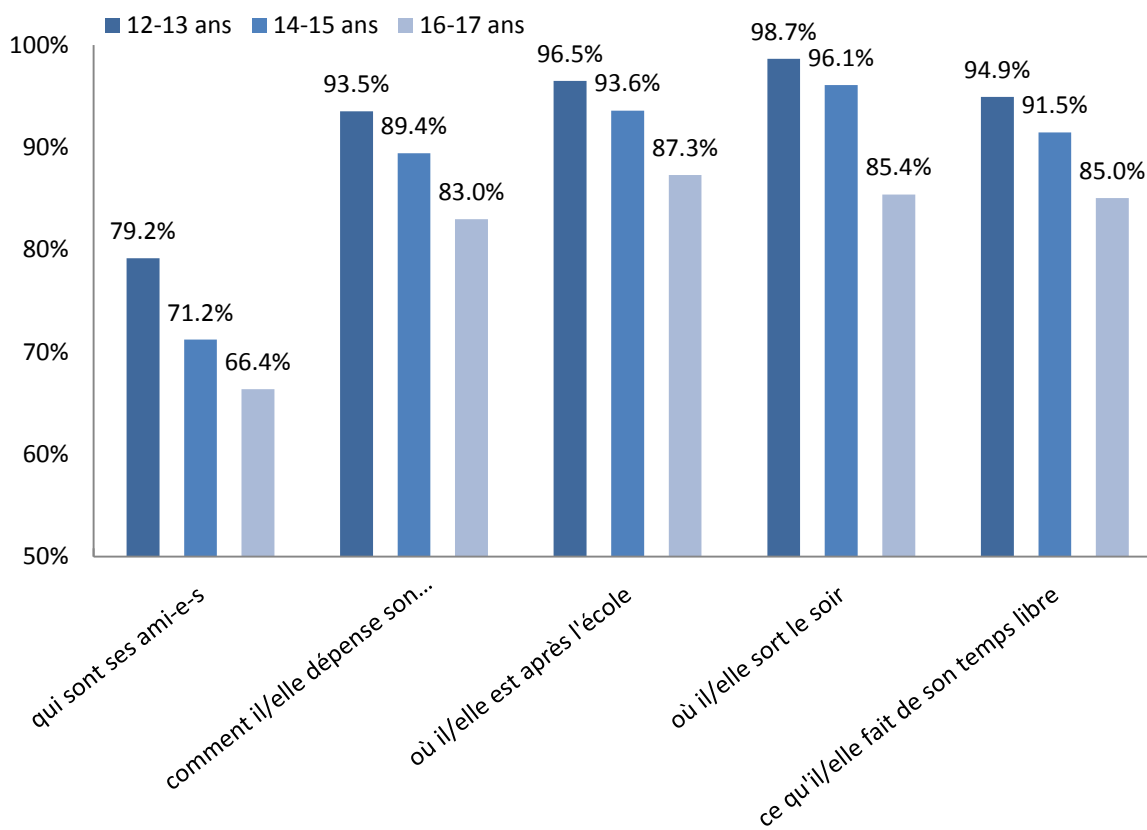
## Connaissance des parents sur les relations et activités de leur ado

- *Investigation par cinq questions liées au monitoring parental, relatives au degré de connaissance sur les ami-e-s de l'ado, les objets de ses dépenses, ses activités après l'école et dans son temps libre, et d'éventuelles sorties en soirées.*

Dans l'ensemble, les parents disent en savoir beaucoup sur les relations et activités de leurs ados : une très large majorité des réponses aux cinq questions concernées correspondaient à « *j'en sais beaucoup* ». Un premier résultat clé - mais attendu - concernant la thématique du monitoring parental est que plus un ado est âgé-e, moins il y a de « monitoring » (*Figure 1*). Il n'apparaît toutefois pas y avoir de différences marquées selon le type de fratrie (selon que l'ado soit un-e « aîné-e », qu'il/elle ne le soit pas ou qu'il soit un-e enfant unique).

En s'intéressant plus spécifiquement aux réponses aux différents items, les participant-e-s rapportent plus facilement savoir ce que fait leur ado – entre 88.3% et 92.9% de « *j'en sais beaucoup* » sur les quatre items concernés – que sur qui sont ses ami-e-s – 71.7% de « *j'en sais beaucoup* ». Les participant-e-s de familles biparentales sont proportionnellement moins nombreux/ses que ceux des familles monoparentales à rapporter en savoir peu (ou ne rien savoir) sur « où leur ado est après l'école » (« *j'en sais peu* » et « *je n'en sais rien* » ensemble : biparentale = 6.4%; monoparentale = 11.9%). Aussi, sur chacune des questions relatives aux connaissances concernant les ami-e-s, les dépenses, où il/elle est après l'école, où il/elle est le soir, et ce qu'il/elle fait de son temps libre, les participant-e-s rapportent plus facilement en savoir beaucoup sur les activités et relations de leurs ados filles - entre 76.0% et 95.6% de « *j'en sais beaucoup* » - que sur celles de leurs ados garçons - entre 67.7% et 91.3%.

**Figure 1.** Pourcentages de « *j'en sais beaucoup* » aux cinq questions en lien au monitoring parental ; selon l'âge de l'ado



## Caractéristiques de la communication parent-ado au sujet de la consommation d'alcool et de cannabis

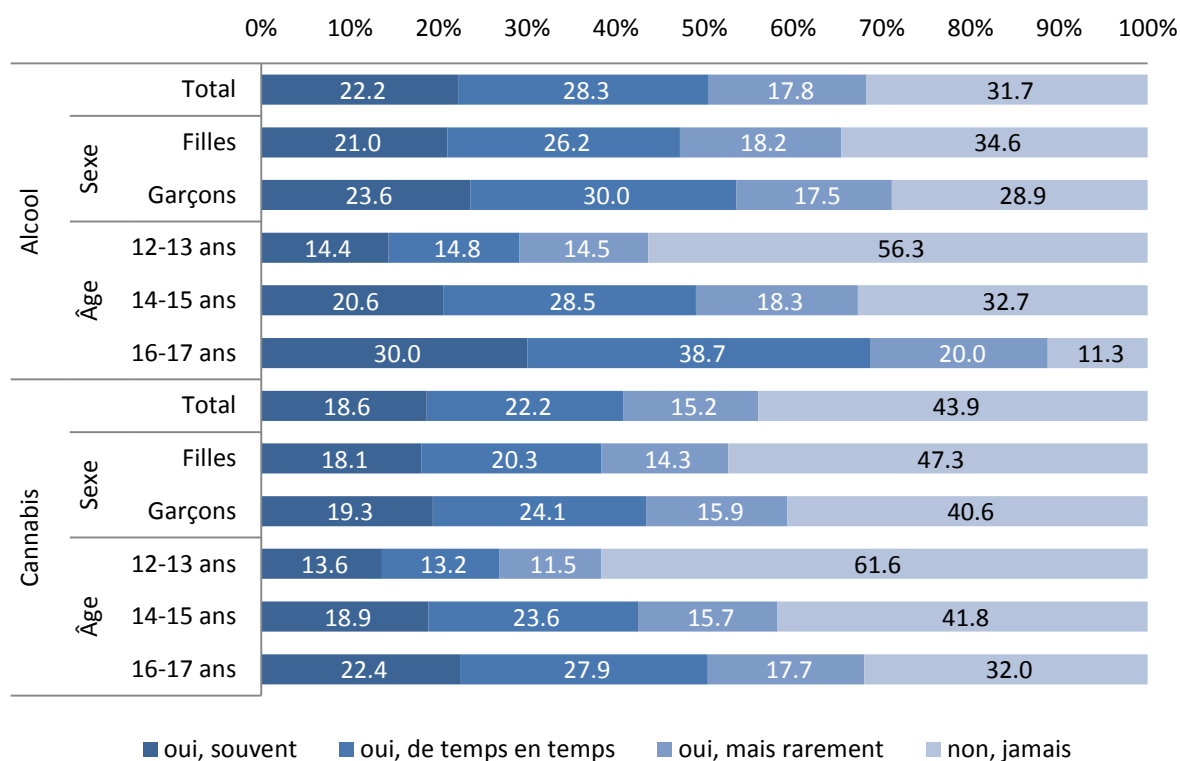
- Investigation par six questions s'intéressant séparément à l'alcool et au cannabis et examinant la fréquence à laquelle le/la participant-e questionne son ado sur sa consommation (a), la fréquence à laquelle il/elle aborde avec son ado la question des risques liés à ces consommations (b) et le degré de facilité ou de difficulté concernant le fait d'aborder ces thèmes avec lui/elle (c).

### Investigation de la consommation d'alcool et/ou de cannabis de l'ado (a)

Il est intéressant de voir qu'une partie importante des participant-e-s ne demandent jamais à leur ado s'il/elle a consommé de l'alcool - 31.7% - ou du cannabis - 43.9% (**Figure 2a**), alors qu'une large majorité d'entre eux/elles rapportent qu'il est assez ou très facile d'aborder ces sujets avec leur ado - 96.1% pour l'alcool et 94.2% pour le cannabis (voir le texte ci-dessous et la **Figure 4**).

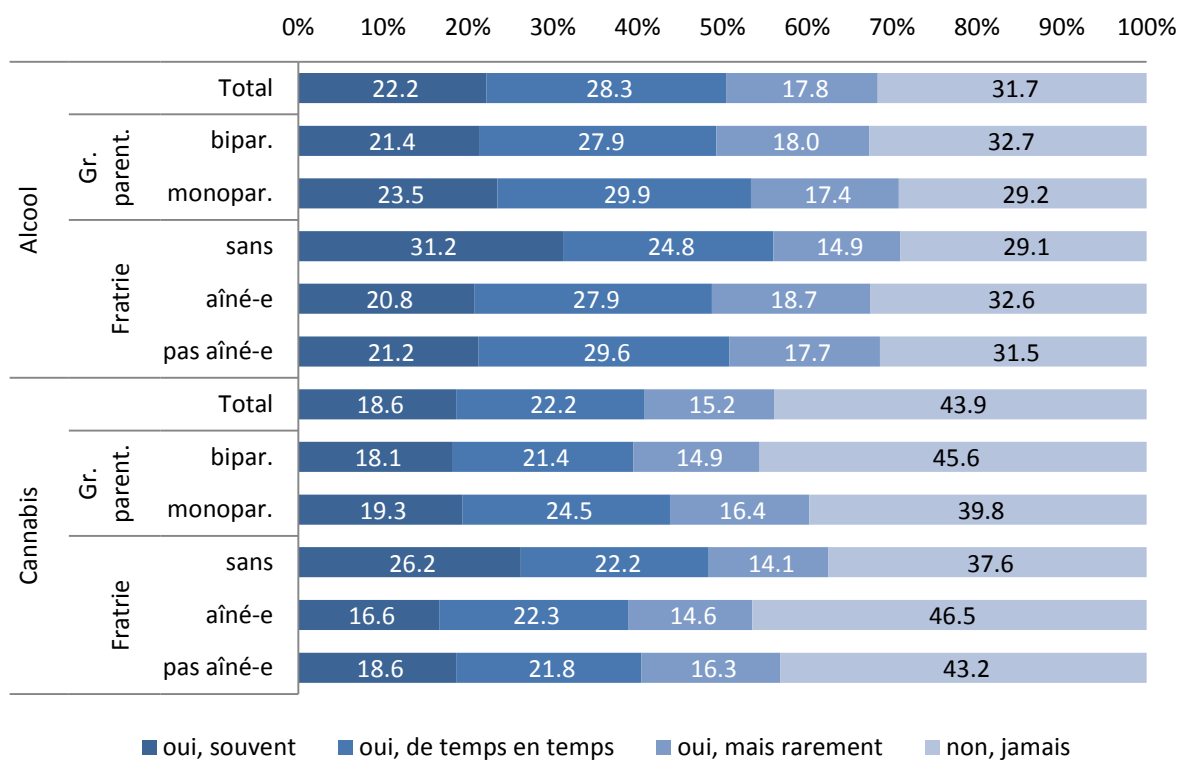
Indépendamment de la fréquence à laquelle ils le font, les participant-e-s apparaissent légèrement plus enclins à interroger leur ado concernant la consommation d'alcool et de cannabis si l'ado en question est un garçon (en considérant ensemble les réponses « oui, souvent », « oui, de temps en temps » et « oui, mais rarement » : alcool = 71.1% ; cannabis = 59.4%) que s'il s'agit d'une fille (alcool = 65.4% ; cannabis = 52.7%). Plus un ado est âgé-e, plus les participant-e-s demandent s'il/elle consomme (part de participant-e-s interrogeant, même si ce n'est que rarement, leur ado : alcool-12/13 ans = 43.7% ; alcool-14/15 ans = 67.3% ; alcool-16/17 ans = 88.7% ; cannabis-12/13 ans = 38.4% ; cannabis-14/15 ans = 58.2% ; cannabis-16/17 ans = 68.0%).

**Figure 2a.** Distribution des réponses à la question « Avez-vous déjà demandé à votre ado si cela lui arrive de consommer de l'alcool ou du cannabis? », par substance ; au total et selon le sexe et l'âge



Les participant-e-s de familles monoparentales paraissent très légèrement plus facilement questionner leur ado sur ses consommations que les parents de structures familiales biparentales (**Figure 2b**) : alors que 70.8% (alcool) et 60.2% (cannabis) des participant-e-s décrivant une structure familiale monoparentale disaient parfois interroger leur ado concernant sa consommation, les parents décrivant une structure familiale biparentale étaient 67.3% (alcool) et 54.4% (cannabis) dans ce cas. Il est également intéressant de souligner que les enfants uniques sont davantage questionné-e-s sur leur consommation, en particulier de cannabis (« oui, souvent », « oui, de temps en temps » et « oui, mais rarement » ensemble : cannabis-enfants uniques = 62.4%, cannabis-ado aîné-e = 53.5%, cannabis-ados pas aîné-e = 56.8%).

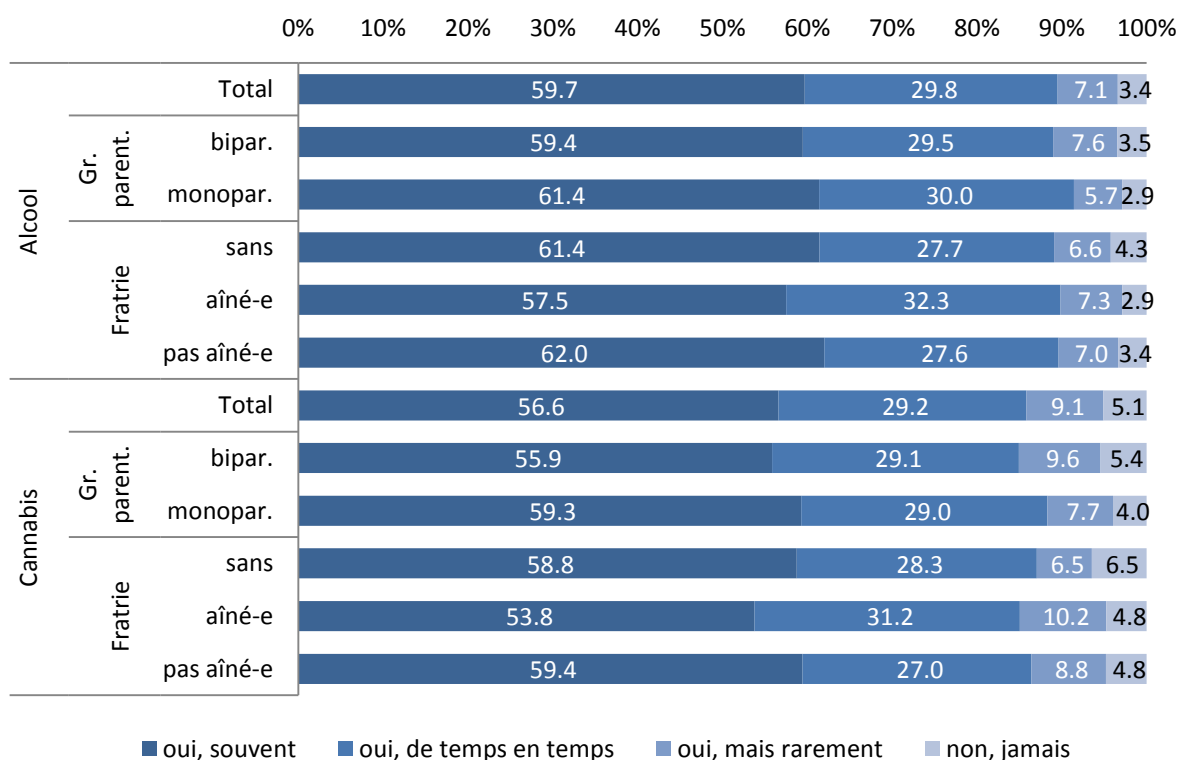
**Figure 2b.** Distribution des réponses à la question « Avez-vous déjà demandé à votre ado si cela lui arrive de consommer de l'alcool ou du cannabis? », par substance ; au total et selon la structure du groupe parental et de la fratrie



**Mise en garde sur les risques liés à la consommation (b)**

Quant au fait de mettre en garde son ado vis-à-vis des risques liés à la consommation d'alcool ou de cannabis, rares sont les participant-e-s qui répondent ne jamais avoir averti leur ado de ces risques (**Figure 3**) : seulement 3.4% rapportent être dans ce cas au sujet des risques liés à la consommation d'alcool et 5.1% au sujet des risques liés à la consommation de cannabis. Les garçons sont légèrement davantage mis en garde par rapport aux risques de consommation de substances (en considérant « oui, souvent » et « oui, de temps en temps » ensemble : alcool = 91.0% ; cannabis 87.3%) que les filles (alcool = 88.0% ; cannabis 84.4%). Plus l'ado est âgé-e, plus il/elle sera mise en garde, sauf pour le cannabis entre 14/15 ans et 16/17 ans où les avertissements sont proches de leur maximum dès 14/15 ans (en considérant « oui, souvent » et « oui, de temps en temps » ensemble : alcool-12/13ans = 85.8% ; alcool-14/15ans = 89.7% ; alcool-16/17ans = 92.3% ; cannabis-12/13ans 81.1% ; cannabis-14/15ans = 87.8% ; cannabis-16/17ans = 87.6%). Alors que les différences observées peuvent être décrites comme relativement faibles, le fait de mettre en garde son ado face aux dangers de l'alcool et du cannabis était légèrement plus courant dans le cas de familles monoparentales (en considérant « oui, souvent » et « oui, de temps en temps » ensemble : alcool = 91.4% ; cannabis = 88.3%) que de familles biparentales (alcool = 88.9% ; cannabis = 85.0%). Finalement, les ados « sans fratrie » apparaissent être légèrement moins mis en garde contre les risques associés à la consommation d'alcool et de cannabis (« non, jamais » : alcool = 4.3% ; cannabis = 6.5%) que ceux vivant en fratrie (alcool = maximum 3.4% ; cannabis = maximum 4.8%).

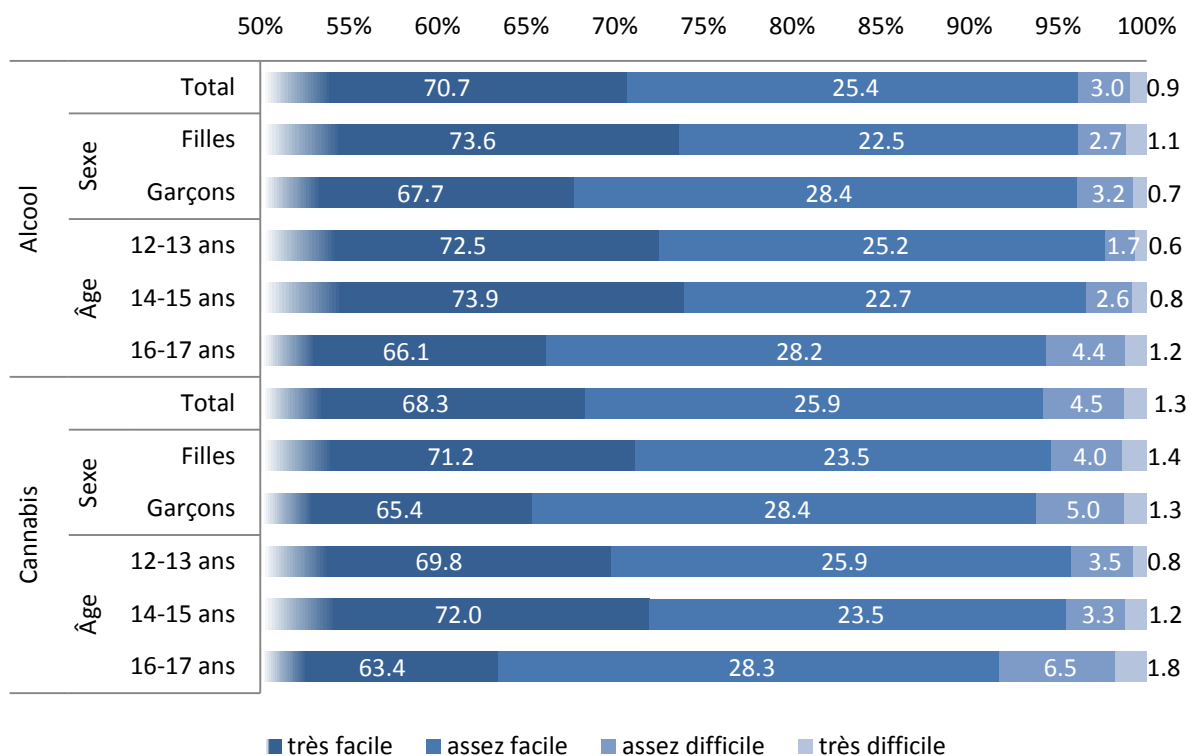
**Figure 3.** Distribution des réponses à la question « Avez-vous déjà mis en garde votre ado vis-à-vis des risques liés à la consommation d'alcool ou de cannabis? », par substance ; au total et selon la structure du groupe parental et de la fratrie



**Difficultés ressenties au moment d'aborder ces thèmes (c)**

Concernant la question de la difficulté d'aborder les thèmes de la consommation d'alcool et du cannabis, il apparaît de plus en plus difficile d'aborder ces thématiques avec l'augmentation de l'âge de l'ado (**Figure 4**) : à titre d'exemple respectivement 2.3% (alcool) et 4.3% (cannabis) des participant-e-s ayant un ado de 12/13 ans révélaient qu'il est assez ou très difficile d'aborder ces sujets avec lui/elle, contre respectivement 5.6% (alcool) et 8.3% (cannabis) quand il/elle a 16/17 ans. A l'opposé, les participant-e-s trouvent apparemment plus souvent « très facile » d'aborder ces sujets avec leur ado s'il s'agit d'une fille (alcool = 73.6% ; cannabis = 71.2%) que s'il s'agit d'un garçon (alcool = 67.7% ; cannabis = 65.4%) ; cette différence devient toutefois négligeable en cumulant les réponses « très facile » et « assez facile ». Il n'y a quasiment pas de différence quant à la facilité d'aborder ces sujet entre participant-e-s de familles monoparentales et biparentales ou en fonction du type de fratrie.

**Figure 4.** Distribution des réponses à la question « Face à votre ado, trouvez-vous facile d'aborder les thèmes de l'alcool ou du cannabis ? », par substance ; au total et selon le sexe et l'âge





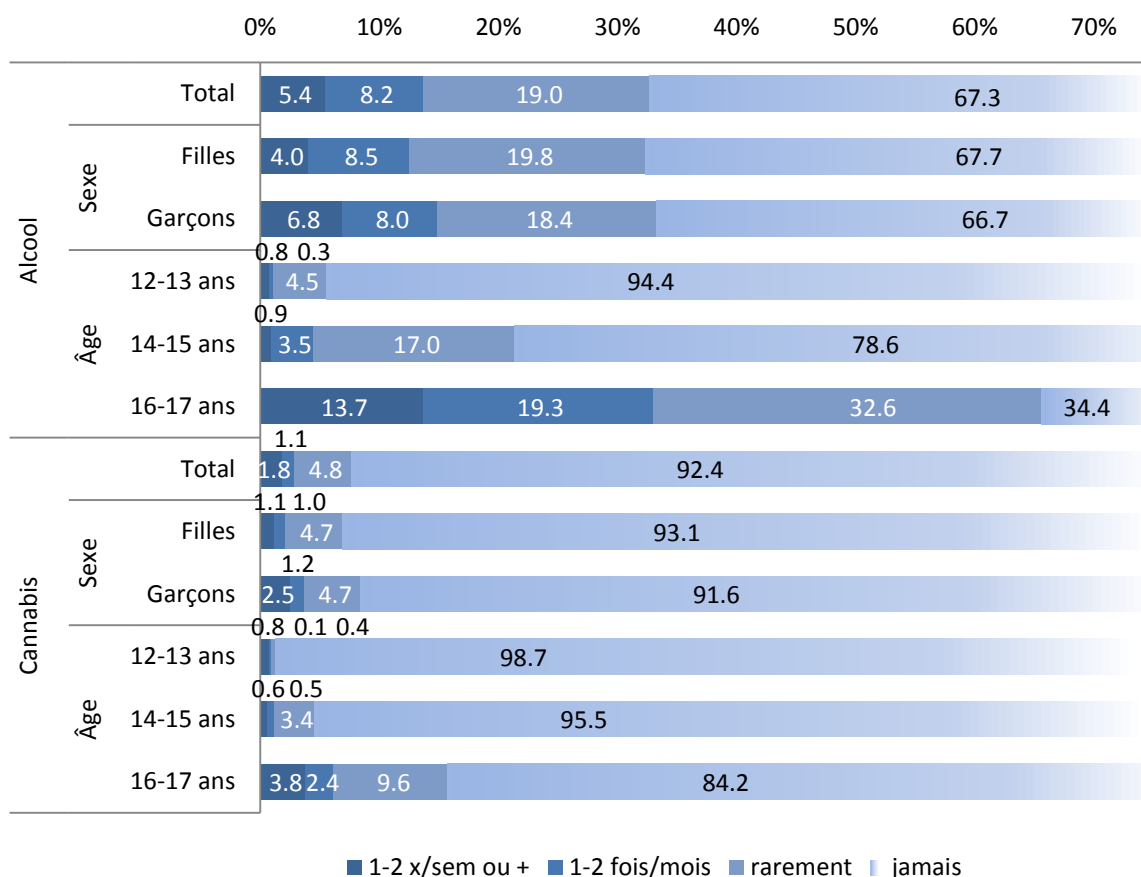
### Consommation d'alcool et de cannabis : perception de la « norme » et des risques associés et (re-)connaissances du statut de l'ado face à ces consommations

- Thématique documentée par huit questions concernant la fréquence à laquelle les participant-e-s pensent que leur ado consomme de l'alcool ou du cannabis (a), leur positionnement concernant l'idée qu'il soit « normal » de vouloir, à l'adolescence, tester les effets de l'alcool ou du cannabis (b), leur perception du seuil de consommation problématique de ces substances, en termes de fréquence d'usage (c), et leur perception de la vulnérabilité de leur ado face à ces substances (d).

#### Estimation des fréquences de consommation de leur ado (a)

Au total, environ un tiers des participant-e-s estiment que leur ado a consommé de l'alcool au moins une fois dans sa vie - 32.7% -, contre moins d'un sur dix pour le cannabis (7.6%). 5.4% des participant-e-s rapportaient qu'à leur connaissance leur ado consommait de l'alcool hebdomadairement (« 1 à 2 fois par semaine », ou plus souvent), et 2.9% du cannabis au moins « 1 à 2 fois par mois ». Plus l'ado est âgé-e plus il est estimé qu'il y a consommation de substances (**Figure 5**). Aussi, il est légèrement plus fréquent qu'il soit estimé que les ados « garçons » consomment au moins hebdomadairement (au moins « 1 à 2 fois par semaine ») de l'alcool (6.8%) ou du cannabis (2.5%), en comparaison aux ados « filles » (alcool = 4.0% ; cannabis = 1.1%).

**Figure 5.** Distribution des réponses à la question «A votre connaissance, à quelle fréquence votre ado consomme-t-il de l'alcool et/ou du cannabis ? », par substance ; au total et selon le sexe et l'âge



### ***Positionnement face à l'idée qu'il soit normal de vouloir tester les effets de l'alcool ou du cannabis à l'adolescence (b)***

Quant à l'idée qu'il est normal de vouloir tester les effets de l'alcool ou du cannabis à l'adolescence, il est sensiblement plus répandu de considérer comme « normal » de consommer de l'alcool (17.2% de « tout à fait d'accord ») que du cannabis (11.7%). Les participant-e-s de familles monoparentales sont en outre plus en accord avec l'idée qu'il est « normal » de vouloir tester de tels effets (« tout à fait d'accord » et « plus ou moins d'accord » ensemble : alcool = 69.1% ; cannabis = 54.5%), que ceux/celles de familles biparentales (alcool = 65.5% ; cannabis = 45.1%).

### ***Estimation de seuils de consommations potentiellement « problématiques » (c)***

Concernant la perception de la fréquence à partir de laquelle une consommation d'alcool et de cannabis est vue comme problématique, il apparaît ici aussi très clairement que les participant-e-s sont plus alarmistes concernant la consommation de cannabis que d'alcool : Le fait d'avoir testé une ou deux fois dans sa vie du cannabis est considéré comme problématique par 31.6% des participant-e-s, contre 15.2% s'il s'agit de l'alcool. Aussi, et sans surprise, les participant-e-s définissent moins facilement comme problématique une consommation d'alcool ou de cannabis qui a eu lieu une à deux fois dans la vie de l'ado s'il a 16/17 ans (alcool = 8.5% ; cannabis = 28.2%) que s'il/elle est plus jeune. Toutefois, concernant la consommation de cannabis, et pour un seuil de consommation de l'ordre de « une à deux fois dans sa vie », les réponses concernant les ados de 12/13 ans apparaissent être très légèrement moins alarmistes que celles concernant les ados de 14/15 ans (12/13 ans = 32.9% ; 14/15 ans 34.1%). Il est toutefois à souligner que les participant-e-s sont moins alarmistes face à une consommation d'alcool de l'ordre de « une à deux fois dans sa vie » quand leur ado est le/la plus âgé-e de sa fratrie (13.0%, contre 15.5% pour les ados qui ne sont pas les plus âgé-e-s de leur fratrie et 20.7% pour ceux/celles qui n'ont pas de fratrie). Pour le cannabis les participant-e-s sont légèrement plus alarmistes si l'ado n'a pas de fratrie (34.4% ; si aîné-e-s = 30.7%, pas aîné-e-s = 31.4%). Aussi, alors que la structure du groupe parental n'apparaît pas avoir d'influence sur le jugement de la fréquence à laquelle une consommation d'alcool devient potentiellement problématique, elle apparaît en avoir concernant la consommation de cannabis : en considérant le seuil « au moins une fois dans sa vie » les participant-e-s de familles monoparentales sont en effet légèrement moins alarmistes (28.9%) que ceux/celles de familles biparentales (32.7%).

### ***Vulnérabilité de leur ado face à l'alcool ou au cannabis (d)***

Concernant la possible vulnérabilité de leur ado face à l'alcool, plus d'un quart – 27.0% – des participant-e-s rapportaient qu'il est possible que l'ado en question y soit vulnérable. A l'opposé plus de la moitié des participant-e-s – 51.6% – pensaient que leur ado n'y est pas vulnérable (21.4% de « je ne sais pas »). Concernant le cannabis, un peu moins de deux participant-e-s sur dix – 19.8% – rapportaient une possible vulnérabilité de leur ado face au cannabis, alors que plus de six participant-e-s sur dix – 61.6% – disaient ne pas penser qu'il/elle y soit vulnérable (18.6% de « je ne sais pas »). En outre, les participant-e-s envisageaient plus sérieusement la possibilité que leur ado soit vulnérable à l'alcool et au cannabis si celui-ci est un « garçon » (alcool = 31.0% ; cannabis = 22.9%), que si elle est une « fille » (alcool = 23.1% ; cannabis = 16.7%). Une différence s'observe également en fonction de la structure familiale : les participant-e-s décrivant la structure familiale comme « monoparentale » étaient respectivement 30.4% (alcool) et 23.7% (cannabis) à référencer une possible vulnérabilité face à ces substances, contre 25.8% (alcool) et 18.3% (cannabis) des participant-e-s décrivant une famille biparentale. Aussi, les données récoltées montrent que plus l'ado en question est âgé-e, plus les participant-e-s rapportent une possible vulnérabilité face à l'alcool (« oui, c'est possible » : 12/13ans = 23.5% ; 14/15ans = 26.2% ; 16/17ans = 30.6%). Pour le cannabis, à l'opposé, plus l'ado est âgé-e, plus les parents rapportent ce qui peut être lu comme de la « résilience » (« non, je ne pense pas » : 12/13ans = 58.9% ; 14/15ans = 61.1% ; 16/17ans = 64.2%).

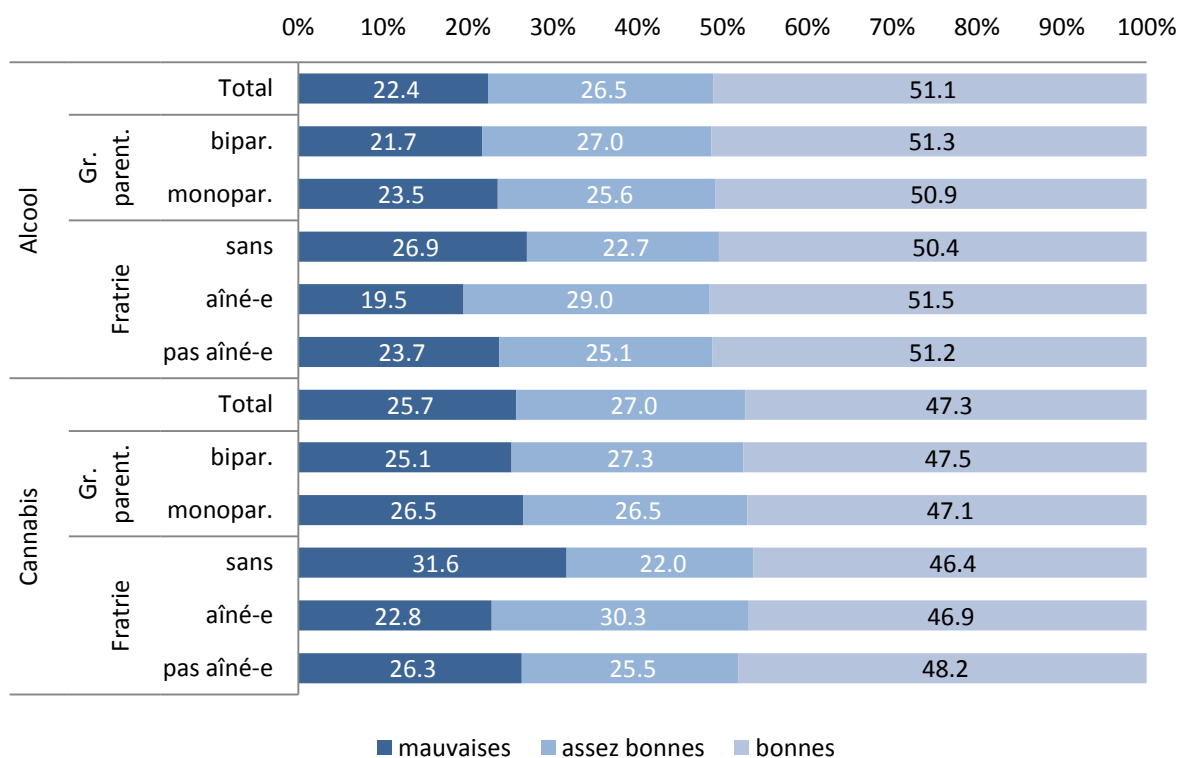
### Evaluation des connaissances et besoins personnels face à ces thématiques

- Investigation par quatre questions s'intéressant à l'évaluation du/de la participant-e de ses propres connaissances des effets de l'alcool et du cannabis sur les ados (a), de ses sources d'informations à ce sujet (b), ainsi que de son désir à échanger avec des professionnel-le-s spécialisé-e-s dans ces thématiques, ainsi qu'avec d'autres parents (c).

#### Evaluation des participant-e-s de leurs propres connaissances des effets de l'alcool et du cannabis sur les ados (a)

Environ un quart des participant-e-s estimaient avoir de mauvaises connaissances concernant les effets de l'alcool et du cannabis sur l'organisme de leurs ados (alcool = 22.4% ; cannabis = 25.7% ; **Figure 6**). En outre, les participant-e-s rapportent avoir de plus mauvaises connaissances sur les substances s'ils/elles n'ont pas d'autres enfants (alcool = 26.9% ; cannabis = 31.6%), que si l'ado en question est l'aîné-e d'une fratrie (alcool = 19.5% ; cannabis = 22.8%) ou s'il/elle a une fratrie mais n'est pas l'aîné-e (alcool = 23.7% ; cannabis = 26.3%). Les parents d'ados de 12/13 ans et de 14/15 ans rapportaient en outre avoir de plus mauvaises connaissances sur ces sujets que ceux d'ados plus âgés (alcool-12/13ans = 25.9% ; cannabis-12/13ans = 28.3% ; alcool-14/15ans = 24.3% ; cannabis-14/15ans = 27.3% ; alcool-16/17ans = 17.7% ; cannabis-16/17ans = 22.1%).

**Figure 6.** Distribution des réponses à la question « Comment évaluez-vous vos connaissances des effets de l'alcool ou du cannabis sur l'organisme des ados ? », par substance ; au total et selon la structure du groupe parental et de la fratrie



### **Sources d'informations consultées (b)**

Concernant les sources d'informations consultées au sujet de l'alcool et du cannabis, de manière assez surprenante, relativement peu de participant-e-s s'informent « en ligne » : seulement une personne sur cinq - 20.4% - mentionnait Internet comme source d'information. Les ami-e-s et la famille étaient cités par un peu moins d'un tiers des répondant-e-s (28.1%). Finalement, parmi les 15.8% de répondant-e-s ayant spécifié une autre source d'information que celles proposées (TV, Internet, radio, professionnels de la santé, journaux, livres, amis et famille), ce sont l'expérience personnelle et l'expérience professionnelle qui revenaient le plus souvent avec respectivement 40.7% et 19.9% de réponses concernant les sources « alternatives » d'informations.

### **Intérêt pour des échanges au sujet de la consommation d'alcool et de cannabis avec des professionnel-le-s spécialisé-e-s ou avec d'autres parents (c)**

Quant à l'intérêt pour des échanges au sujet de la consommation d'alcool et de cannabis, les participant-e-s expriment d'une manière générale légèrement plus facilement un intérêt pour des échanges avec des professionnels spécialisés dans ces thématiques (alcool = 18.1% ; cannabis = 19.2%) qu'avec d'autres parents (alcool = 14.7% ; cannabis = 14.9%). Les parents d'ados de 12/13 ans souhaitaient légèrement plus souvent échanger avec des professionnel-le-s (alcool = 19.2% ; cannabis = 20.1%) que les parents d'ados plus âgé-e-s (alcool-14/15ans = 17.7% ; cannabis-14/15ans = 18.6% ; alcool-16/17ans = 17.8% ; cannabis-16/17ans = 19.0%). Il est également à noter que pour le cannabis, les parents d'ados « garçons » (21.1%) désiraient plus souvent échanger avec des professionnel-le-s que les parents d'ados « filles » (16.9%). Finalement, les participant-e-s de familles monoparentales (alcool = 21.5% ; cannabis = 23.3%) désiraient plus fortement échanger avec des professionnel-le-s sur ces thématiques que ceux de familles biparentales (alcool = 17.0% ; cannabis = 17.8%). Une tendance comparable s'observe quant à l'intérêt pour des échanges avec d'autres parents, mais avec des différences encore moins marquées (alcool-monoparentale = 16.9% ; cannabis-monoparentale = 17.3% ; alcool-biparentale = 14.1% ; cannabis-biparentale = 14.2%).

### **Visites du site mon-ado.ch**

- *Évaluation au travers d'une question demandant aux participant-e-s s'ils/elles avaient déjà consulté le site mon-ado.ch*

Moins d'un-e participant-e sur dix - 8.6% - rapportait avoir déjà consulté le site mon-ado.ch, avant de prendre part à l'enquête. Les participant-e-s dont l'ado était plus âgé-e avaient légèrement plus facilement tendance à rapporter une visite de ce site (12/13 ans = 7.7% de « visites » ; 14/15 ans = 8.2% ; 16/17 ans = 9.8%). En outre, sur l'ensemble des questionnaires retournés, 52 participant-e-s ont complété leur réponse à cette dernière question en stipulant soit qu'ils/elles allaient le visiter, soit qu'ils/elles l'avaient fait après avoir reçu le questionnaire.

## Conclusions

Plusieurs résultats décrits ci-dessus méritent d'être discutés plus en détail, ou d'être contextualisés, et dessinent des pistes de réflexion afin d'encourager ou d'aider les parents à communiquer de manière plus avertie avec leurs ados au sujet de l'alcool et du cannabis.

Premièrement, la thématique de la perception de la consommation des ados par leurs parents doit être questionnée. En effet, alors que des variations importantes existent en fonction de l'âge de l'ado, au total environ deux participant-e-s sur trois estimaient que leur ado ne consommait jamais d'alcool, et plus de neuf sur dix jamais de cannabis. En considérant les chiffres nationaux de l'enquête HBSC<sup>1</sup> de 2014, pas moins de 16% des filles et 27% des garçons âgés de 12 ans rapportaient au moins un épisode de consommation d'alcool, contre à peine plus de 5% en considérant les réponses de parents d'ados de 12/13 ans dans le cadre de la présente enquête<sup>2</sup>. Pour le groupe d'âge 14/15 ans, la différence est encore plus marquée : alors que dans la présente enquête à peine un peu plus d'un ado sur cinq (21.4%) de 14/15 ans étaient supposé avoir déjà consommé de l'alcool (même si ce n'était que rarement), plus de la moitié des ados de 14 ans (56% des garçons ; 53% des filles) avaient déjà consommé de l'alcool sur la base des données HBSC de 2014. De manière similaire, pour le cannabis, moins de 5% des participant-e-s à l'enquête estimaient que leur ado de 14/15 ans en avait consommé, contre une prévalence de consommation « à vie » de 21% pour les garçons de 14 ans, et de 10% pour les filles pour l'enquête HBSC. Bien que les questions posées - et les options de réponses - dans les deux enquêtes nous éclairent sur des perspectives légèrement différentes de la consommation<sup>3</sup>, ces chiffres suggèrent une très large sous-estimation, par les parents, de la consommation des ados. Alors que ce constat n'est pas forcément inattendu, il est important de rappeler que la présente enquête révèle parallèlement qu'une très grande proportion de participant-e-s pensent avoir une très bonne connaissances de l'environnement et des activités de leur ado. De ce fait un travail soutenu de communication à ce sujet auprès des parents, et notamment auprès des parents des ados ou pré-ados de moins de 16 ans, paraît primordial afin de les sensibiliser à l'étendue réelle des problématiques alcool et cannabis dès le début de l'adolescence.

Deuxièmement, en considérant plus généralement l'ensemble des données recueillies, trois domaines « d'action » potentiellement prioritaires émergent de la présente enquête :

**1. Recadrer le problème et rappeler l'importance d'aborder la thématique.** En complément au point discuté ci-dessus concernant la probable large sous-estimation par leur parents des phénomènes de consommation des ados, les données recueillies révèlent une incohérence quant au fait qu'alors que plus de 95% des parents jugent aisé d'aborder la question de la consommation d'alcool et du cannabis avec leur ado, plus d'un tiers d'entre eux ne questionnent jamais leur ado sur sa consommation. Il apparaît donc indispensable de faire comprendre aux parents qu'il est primordial de communiquer avec leur ado sur la consommation de substances, ainsi que sur les risques associés, et de leur fournir un certain nombre d'outils ou de pistes pour entretenir cette communication.

**2. Renforcement des compétences.** Environ un participant-e sur quatre estimait avoir de mauvaises connaissances concernant les effets de l'alcool et du cannabis sur l'organisme des adolescent-e-s. Là encore, nous pouvons souligner la nécessité d'informer les parents quant aux risques associées à la consommation de substances. Hélas, seulement moins d'un parent sur dix avait déjà visité le site

---

<sup>1</sup> Enquête *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC) ; pour les chiffres détaillés, voir le rapport Marmet, et al. (2015). *Substanzkonsum bei Schülerinnen und Schülern in der Schweiz im Jahr 2014 und Trend seit 1986 - Resultate der Studie "Health Behaviour in School-aged Children" (HBSC)* (Forschungsbericht Nr. 75). Lausanne: Sucht Schweiz.

<sup>2</sup> L'âge de 12 ans est considéré comme référence pour l'enquête HBSC afin de privilégier une perspective « conservatrice » dans la comparaison.

<sup>3</sup> Fréquence de consommation supposée *versus* nombre d'épisodes de consommation, en jour.

[www.mon-ado.ch](http://www.mon-ado.ch). Un renforcement de la communication sur l'existence de ce site Internet et sur les ressources qu'il met à disposition apparaît ainsi prioritaire.

*3. Perspectives complémentaires : outils et informations relatifs aux besoins de certains groupes cibles.* Un certain nombre de résultats décrits ci-dessus suggèrent également qu'il pourrait être approprié d'ajuster certaines démarches de communication, et éventuellement les informations diffusées, afin de toucher des groupes cibles privilégiés. Par exemple, les données recueillies suggèrent que les parents de familles monoparentales, ainsi que ceux ayant un seul enfant, questionnent plus la consommation de substances de leur ado, et ce sans qu'il rapportent trouver plus facile d'aborder ces thématiques que les autres parents. Une telle observation suggère donc qu'une sensibilisation des parents évoluant dans une structures familiales dite « traditionnelle » pourrait être bienvenue. D'autre part, parallèlement au fait que les parents de familles monoparentales rapportaient avoir de moins bonnes « connaissances » sur l'environnement et les relations de leur ado et qu'ils estimaient plus facilement que leur ado pourrait être vulnérable face à l'alcool et au cannabis, ils apparaissent par exemple plus enclins à chercher un soutien sur ces thématiques auprès de professionnels. Ainsi, une offre différenciée, tant en termes de contenu que de canaux de diffusion, pourrait être à développer.

En conclusion, les résultats de la présente enquête soulignent globalement la pertinence de vouloir renforcer les ressources des parents pour une meilleure communication parents-ados sur les thématiques alcool et cannabis. Bien que des initiatives « indifférenciées » apparaissent dans un premier temps essentielles, il pourrait être pertinent, dans un second temps, de considérer plus spécifiquement certains groupes cibles.



## Questionnaire

### Enquête : les Ados, l'Alcool et le Cannabis

#### Questionnaire **anonyme** à l'intention des parents

Vous avez la possibilité soit de remplir le questionnaire et le renvoyer à l'aide de l'enveloppe affranchie, soit de le remplir en ligne, sur la plateforme: <http://enquete.addictionsuisse.ch/parents-ge/>

- Vous devez remplir le questionnaire en pensant à votre enfant.
- Si vous avez plusieurs enfants dans la même tranche d'âge, vous devez penser au plus âgé.

---

#### Questions préliminaires sur vous et l'enfant concerné par vos réponses ci-dessous

Vous êtes :  la mère  le père  autre (précisez svp) : .....

Votre âge se situe entre :  < 30 ans  30-39 ans  40-49 ans  50-59 ans  60+ ans

Vous élevez votre enfant :  avec votre conjoint-e  en garde partagée  seul-e

Votre enfant est :  une fille  un garçon

Votre enfant est âgé-e de :  12 ans  13 ans  14 ans  15 ans  16 ans  17 ans

Votre enfant est :  au Cycle d'Orientation  à l'Ecole de Culture Générale  
 en apprentissage  à l'Ecole de Commerce / Collège

Votre enfant a un ou plusieurs frères et/ou sœurs...  
 ...plus âgés que lui  oui  non  
 ...plus jeunes que lui  oui  non

#### Si vous pensez à votre ado, que savez-vous des choses suivantes ?

	j'en sais beaucoup	j'en sais peu	je n'en sais rien
...qui sont ses ami-e-s	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...comment il/elle dépense son argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...où il/elle est après l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...où il/elle sort le soir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
...ce qu'il/elle fait de son temps libre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

---

#### Questions concernant la thématique « Ados, Alcool et Cannabis »

##### 1. Avez-vous déjà demandé à votre ado si cela lui arrive de consommer de l'alcool ou du cannabis ?

	oui, souvent	oui, de temps en temps	oui, mais rarement	non, jamais
alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

##### 2. Face à votre ado, trouvez-vous facile d'aborder les thèmes de l'alcool ou du cannabis ?

	très facile	assez facile	assez difficile	très difficile
alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

##### 3. Avez-vous déjà mis en garde votre ado vis-à-vis des risques liés à la consommation d'alcool ou de cannabis ?

	oui, souvent	oui, de temps en temps	oui, mais rarement	non, jamais
alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**4. Êtes-vous d'accord avec l'idée qu'il est normal, à l'adolescence, de vouloir tester les effets de l'alcool ou du cannabis ?**

	tout à fait d'accord	plus ou moins d'accord	pas du tout d'accord
alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**5. Selon vous, à partir de quelle fréquence est-il problématique pour un ado de consommer de l'alcool ou du cannabis ?**

	tous les jours	1 à 2 fois/semaine	1 à 2 fois/mois	1 à 2 fois dans sa vie
alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**6. A votre connaissance, à quelle fréquence votre ado consomme-t-il/elle de l'alcool ou du cannabis ?**

	tous les jours	1 à 2 fois/semaine	1 à 2 fois/mois	rarement	jamais
alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**7. Selon vous, votre ado pourrait-il/elle se montrer vulnérable face à l'alcool ou au cannabis ?**

	oui c'est possible	je ne sais pas	non, je ne pense pas
alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**8. Comment évaluez-vous vos connaissances des effets de l'alcool ou du cannabis sur l'organisme des ados ?**

	bonne	assez bonne	mauvaise
alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**9. Quelles sont vos principales sources d'information sur ces sujets (alcool et/ou cannabis) ?**

télévision     internet     radio     professionnels de la santé  
 journaux     livres     amis, famille     autre :

**10. Souhaiteriez-vous pouvoir échanger avec des professionnels spécialisés dans ces thématiques ?**

	non	oui	Si oui, merci de préciser sous quelle forme :
alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	.....
cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	.....

**11. Souhaiteriez-vous pouvoir échanger avec d'autres parents sur ces thématiques ?**

	non	oui	Si oui, merci de préciser sous quelle forme :
alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	.....
cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	.....

**12. Avez-vous déjà consulté le site [www.mon-ado.ch](http://www.mon-ado.ch) pour obtenir des informations ?**

	oui	non
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>